

EN VERT ET CONTRE TOUS, L'INFANTRIE RUSSE DE 1812

(par Diégo Mané © Janvier 2012, à partir des ordres de bataille réalisés par lui-même)

Comme l'armée autrichienne en 1809, l'armée russe en 1812 est seule contre toute l'Europe liguée contre elle par Napoléon lors de la très fameuse campagne de Russie.

Et si en 1809 ce sont "les Blancs" Autrichiens qui perdirent contre "les Bleus" Français, en 1812 ce sont les Russes qui l'emportèrent, "en vert et contre tous".

Il est donc intéressant de rentrer dans le détail de la composition des troupes russes, et particulièrement de leur infanterie de ligne, qui termina la campagne en presque aussi mauvais état que les vaincus, et ne maintint ses effectifs qu'au prix des nombreuses "perfusions" permises par l'arrivée incessante de nouvelles recrues comme de miliciens armés de piques. Certes la valeur tactique des formations en pâtit mais elles vainquirent !



Infanterie russe sur la frontière en Juin 1812 (par Averyanov).

J'ai pu constater, en établissant les Ordres de Bataille de la campagne, l'affaiblissement progressif des effectifs, au gré des combats, mais aussi et surtout du fait de l'attrition.

Bien plus importante dans l'armée de Napoléon, elle conduisit à une baisse des effectifs en deux mois, du 25 Juin au 23 Août, de l'ordre de 25 % chez les Français et 50 % chez leurs alliés, moins habitués à vivre sur le terrain... lequel n'avait d'ailleurs presque rien à offrir dans le principe, et à fortiori après le passage des troupes russes.

Les Russes ne perdirent dans le même temps qu'environ 15 % des leurs. Alors j'ai dit plus haut que des renforts permanents leurs arrivèrent, mais je souligne qu'ils ne purent maintenir relativement que les troupes de Mousquetaires, et dans une moindre mesure de Jägers, car les Grenadiers et les Gardes ne s'improvisent pas. En outre les bataillons des dépôts de ces derniers, situés dans la région de Saint-Petersbourg, furent tous dirigés sur le 1^o Corps de Wittgenstein qui évoluait séparément vers Polotsk.

J'ai donc choisi comme exemple révélateur des démarches suivies pour les formations de ligne des deux armées de l'Ouest, le parcours relatif de la 4e Division, que j'ai pu tracer grâce au "Journal des campagnes du prince de Wurtemberg" qui la commandait.



Le GL prince Eugène de Wurtemberg (1788-1857).

A l'ouverture de la campagne la 4e Division aligne 6.500 fantassins en trois brigades.

1^o. Generalmajor Rossi : IR Tobolsk (1.200 h) et Volhynie (1.200 h).

2^o. Oberst Pischnitzki : IR Kremenschuk (900 h) et Minsk (800 h).

3^o. Oberst Pillar : 4e Jägers (1.200 h) et 34e Jägers (1.200 h).

Chaque régiment compte deux bataillons. Notez la faiblesse relative de la 2^o Brigade.

En revanche la division compte deux batteries de Position (4e et 44e) au lieu d'une seule et deux batteries Légères à pied (7e et 8e), soit 48 pièces au lieu de 36.

A l'exception du 4e Jägers qui fut un temps détaché à l'arrière-garde sous Konovnitzen, la 4e Division ne fut pas engagée jusqu'à la bataille de Smolensk le 17 Août, où elle fut envoyée renforcer le VIe Corps de Doctorov après la 3e Division qui l'avait précédée. Les combats acharnés pour les portes de la ville lui coûtèrent plus de 1.300 hommes.



*Infanterie russe chargeant à Smolensk, le 17 Août 1812 (détail d'après Averyanov).
Plus de 6.000 Russes, en majorité des fantassins, tomberont de la sorte ce jour-là !*

Le 19 Août 1812, seul de la 4e Division, l'IR Tobolsk participe à l'engagement de Gedeonowo, en préambule de la bataille de Valoutina-Gora, que les Russes appellent Loubino. Il ne doit pas y avoir plus de 200 pertes à considérer, soit 1.500 en tout du fait des combats avant le choc de Borodino. Il devrait théoriquement rester environ 5.000 h.

Or à la fin Août il ne reste à la 4e Division que 2.753 fantassins ainsi répartis :

- 1°. Generalmajor Rossi : IR Tobolsk (413 h) et Volhynie (398 h).
- 2°. Oberst Pischnitzki : IR Kremenschuk (339 h) et Minsk (557 h).
- 3°. Oberst Pillar : 4e Jägers (525 h) et 34e Jägers (521 h).

Il est donc à supposer que la dernière phase de la retraite a été coûteuse en termes de pertes pour les Russes, car les autres divisions sont dans le même état déplorable.

Ces pertes sont en majorité dues à l'attrition car la plupart des unités n'ont pas été engagées au combat entre Smolensk, Valoutina-Gora (ou Loubino), et Borodino.

Le 30 Août 1812, sur la position de Borodino à lieu une première "perfusion" :

"Le corps avait employé la journée... à se réorganiser par deux mille recrues parvenues à l'armée sous les ordres du général Miloradowitch" (qui en amena 15.000 en tout).

Moyennant quoi la 4e DI présentera à la bataille du 7 Septembre 4.773 hommes, ci :

- 1°. Generalmajor Rossi : IR Tobolsk (783 h) et Volhynie (768 h).
- 2°. Oberst Pischnitzki : IR Kremenschuk (709 h) et Minsk (927 h).
- 3°. Oberst Pillar : 4e Jägers (795 h) et 34e Jägers (791 h).

Qui subiront ensemble 2.071 pertes, laissant 2.702 combattants valides, ci :

- 1°. Brigade ? : IR Tobolsk (368 h) et Volhynie (268 h).
- 2°. Oberst Pischnitzki : IR Kremenschuk (474 h) et Minsk (584 h).
- 3°. Oberst Pillar : 4e Jägers (505 h) et 34e Jägers (508 h).

Les combats de la retraite qui suivit la bataille et l'attrition relative ont dû aussi coûter du monde car il faut une deuxième "perfusion", plus importante, pour "refaire" la division.

"le temps fut employé... à nous (le II° Corps) renforcer par environ 3.000 recrues et 2.000 ratnis, c'est-à-dire miliciens armés par des lances et qui furent placés dans le troisième rang.

Trois régiments des plus faibles et quatre batteries furent employés à compléter les autres avec ce qui leur restait de simples soldats, et les officiers et les bas officiers se rendirent à Nijni Novgorod pour se reformer, savoir : les régiments de Minsk, 30e et 34e de chasseurs... La force de la 4e division vers le 17 Octobre montait à environ 4.000 h..."

Un état contemporain chiffre en effet précisément la 4e division à 4.150 hommes :

1° Brigade, Oberst Pillar
IR Tobolsk : 960 h (92 cadres et musiciens, 459 vétérans, 198 recrues, 211 miliciens).
4e Jägers : 1.294 h (138 cadres et musiciens, 785 vétérans, 338 recrues, 33 miliciens).

2° Brigade, Oberst Pischnitzki
IR Volhynia : 962 h (84 cadres et musiciens, 457 vétérans, 198 recrues, 221 miliciens).
IR Kremenschug : 934 h (114 cad. et music., 425 vétérans, 221 recrues, 174 miliciens).

3° Brigade (Artillerie) Oberstleutnant Fritsch
Compagnie de Position n° 4, OL Fritsch
Compagnie Légère n° 8, Kåpitan Gerb

Le total hors artillerie donne pour les quatre régiments cités par le prince* 3.722 soldats (hors cadres), dont 2.126 vétérans (57 %), 955 recrues (26 %), 639 miliciens (17 %).

* L'état ajoute l'IR Minsk, 912 h, qui est plus probablement détaché qu'en reformation. Avec lui, l'apport de recrues et d'opolchenies à la 4e DI monte à 1.996 hommes, soit près de la moitié de son effectif dans les rangs (les cadres et musiciens sont en sus).



Infanterie russe à Borodino, le 7 Septembre 1812 (détail d'après Averyanov).

Sinon l'on peut constater que des neuf divisions de Ligne (hors Grenadiers et Garde), si trois ou quatre (selon comme l'on considère la 4e DI) sont à quatre régiments, et cinq ou six sont à cinq régiments, aucune n'aligne les six régiments qu'elle avait au début de la campagne.

Autre constante, commune aux neuf divisions, toutes n'ont plus qu'un seul régiment de Jågers au lieu des deux initiaux, mais le plus souvent le régiment de Jågers est bien plus fort que ceux de Mousquetaires, comme on peut le constater dans la 4e Division.

C'est le résultat de la récupération systématique des simples soldats d'un régiment sur deux pour les reverser dans l'autre, chose qui ne sera que ponctuelle envers certains des régiments de Mousquetaires (voir l'Ordre de Bataille général au 18 Octobre 1812).

C'est dans la dernière configuration ci-dessus que la 4e Division participera à la bataille de Taroutino (Inkowo pour les Français). Le succès ne coûta pas cher, si l'on oublie toutefois la mort du GL Baggowouth, commandant du IIe Corps, dont le Prince de Wurtemberg, nommé Général Lieutenant le 19 Novembre 1812, héritera bientôt.

Baggowouth mourut à Taroutino aussi bêtement que Gudin était mort à Valoutina. Ce dernier tomba parce-que Neÿ le froissa dans son amour propre. Le héros russe fut victime du Colonel Toll, Aide-de-Camp du Tsar, qui le menaça de “représailles” s’il n’attaquait immédiatement... et dans des conditions inappropriées, bien que moins suicidaires que celles de Valoutina... Quoique moins nombreux que les russes à Valoutina, les boulets français de Taroutino trouvèrent donc aussi une victime étoilée.



Hourrah ! “La poursuite de Russie” (par Veretschaguine).

Ensuite affecté à l’Avant-garde de Miloradowitch, le prince de Wurtemberg sera de la poursuite des Français jusqu’au Niemen, en passant par Wiazma et Krasnoïé. Poursuite victorieuse donc, mais que les Russes finiront en bien piteux état, comme dit plus haut.

En effet, le Journal du prince nous dit que “Au commencement de l’année 1813, le IIe corps (composé depuis le 19 Novembre des 3e et 4e Divisions) ne se trouvait pas fort de 2.000 hommes”, ce qui suppose donc moins de 1.000 hommes par division. De nouveaux renforts vont, à l’évidence, très vite s’avérer nécessaires !